



Services techniques  
GUIDE PRATIQUE

# Produire les meilleures poinsettias

UNE CHRONIQUE DE :

Brian Cantin

Conseiller sénior aux producteurs



## Votre expert

**Brian Cantin** est titulaire d'un baccalauréat ès sciences spécialisé en horticulture environnementale de l'Université de Guelph, avec majeure en physiologie des plantes et mineure en protection des plantes (pathologie et entomologie des plantes).

Par la suite, il a occupé un poste de chercheur aux serres du centre de recherche en horticulture de Brooks, en Alberta. Parallèlement, il a poursuivi des études supérieures à l'Université de l'Alberta et à l'Université A&M du Texas, obtenant un diplôme en sciences du sol et en substrats.

Après ses études, M. Cantin a intégré le service de RD de l'Alberta Gas Trunk Line Co. En collaboration avec d'autres chercheurs, il a conçu et construit des serres récupérant la chaleur résiduelle de stations de pompage. Après la construction des serres à Princess et à Joffre, en Alberta, il s'est chargé de la gestion de deux projets de récupération de la chaleur résiduelle.

Ensuite, Yoder l'a par la suite embauché à titre de producteur en chef et de directeur du soutien technique. M. Cantin y a mené des recherches appliquées, qui ont donné naissance à une société de conseils, Applied Techniques.

Aujourd'hui, il est conseiller en production chez Berger, traduisant sa grande expérience de l'horticulture en valeur inestimable pour les clients de l'entreprise. Il aide ces derniers à résoudre leurs problèmes de culture et à améliorer leurs pratiques de production. Il veille également à ce que tous les essais des clients soient menés selon les normes les plus élevées de Berger.

# 1

Chapitre N° 1

## De l'initiation florale à la floraison

La période durant laquelle l'initiation florale des poinsettias se produit naturellement se situe entre les 18 et 27 septembre.

Aussi longtemps que la durée du jour n'est pas modifiée artificiellement, les cultivars vont fleurir 7 à 10 semaines après le début de cette initiation florale, selon le temps de réponse propre à chaque variété.

L'initiation florale est déclenchée par une photopériode critique de 12 à 12,5 heures, combinée à des températures nocturnes inférieures à 21,1°C (70°F). La date réelle où ces critères sont réunis peut être affectée par les conditions environnementales. Des journées nuageuses et des nuits fraîches donneront une initiation florale plus hâtive, alors que des journées chaudes et ensoleillées pourraient entraîner une initiation florale plus tardive.

### Température

Au moment de l'initiation florale, les températures nocturnes devraient descendre entre 20 et 21,1°C (68 et 70°F). Des températures nocturnes supérieures à 22,8°C (73°F) peuvent retarder la floraison. Après l'initiation florale, le développement des fleurs devient un processus continu dont le point culminant est l'anthèse, c'est-à-dire l'émission à partir des fleurs (cyathium) des premiers grains de pollen visibles.

Les différentes étapes de développement de la fleur peuvent être reconnues au moyen de plusieurs indicateurs visibles. L'étape où le premier bourgeon à fleurs (cyathium) est visible à l'œil s'appelle tout simplement bourgeon visible. L'étape de la première couleur désigne celle où un premier changement de couleur est visible sur les bractées vertes dans leur transition vers leur couleur finale. Règle générale, avec des températures nocturnes de 21,1°C (70°F), l'étape de l'initiation florale a lieu 14 à 18 jours après le début des jours courts (JC), celle de la première couleur 30 à 32 jours après les JC, celle du bourgeon visible 35 à 39 jours après les JC, et celle de l'anthèse 54 à 59 jours après les JC.



Une fois les couleurs des bractées apparues, le maintien de la bonne température quotidienne moyenne sera essentiel à leur développement. Pour maximiser la taille des bractées, il est important que les températures quotidiennes soient de 20 à 21,1°C (68 à 70°F). Dans la mesure du possible, il faut essayer d'éviter des températures supérieures à 23,9°C (75°C), ce qui peut donner des bractées très grandes, mais aussi très tendres, et se traduire par des problèmes après-récolte.

## Arrosage

Lorsque les jours commencent à raccourcir et que la qualité de la lumière diminue, le taux de transpiration des plantes se trouve réduit; il est alors très facile de sur-irriguer les plantes. Restez au fait des prévisions météorologiques et tenez-en compte dans vos pratiques d'arrosage. Il est particulièrement important d'éviter les arrosages abondants juste avant de longues périodes de temps gris et froid.

## Fertilisation

Peu de temps après son initiation florale, lorsque le poinsettia amorce sa transition de la phase de croissance végétative vers la phase de développement de ses fleurs et ses bractées, la plante exige moins de nutriments. Surveillez attentivement la conductivité électrique des terreaux afin d'éviter que la teneur en sels ne soit trop élevée avant que cette phase de transition ne débute.

Après le pincement, afin de favoriser la croissance optimale des feuilles, il faut voir à ce que 30% de l'azote global soit administré sous forme d'ammonium. À la fin-septembre, alors que les plantes et leurs feuilles devraient avoir atteint la croissance désirée, le taux d'azote sous forme d'ammonium devrait être réduit pour ne constituer que 15% de l'azote global. Ce niveau permet de soutenir la croissance de mi-saison ou de fin de saison et de prévenir les problèmes de qualité après-récolte.

## Régulateurs de croissance

Même si la phase de croissance rapide est terminée après le pincement, des risques d'étiollement subsistent durant les semaines 40 à 44. Pour garder les plantes dans la plage de hauteur désirée, essayez de mettre en place une méthode qui permette de surveiller la croissance avant cette période d'expansion optimale des bractées. Éviter l'application de régulateurs de croissance des plantes (RCP) pendant cette phase finale du développement est souvent recommandé afin de ne pas nuire à l'expansion des bractées. Toutefois, si des plantes de grande taille justifient une application de régu-

lateurs de croissance au cours de cette période, une modification du mode d'application ou encore l'utilisation de RCP spécifiques seraient à envisager.

## Maladies

Une bonne connaissance des infections latentes est essentielle pour lutter contre les maladies les plus courantes des poinsettias, telles que le Botrytis et l'oïdium. Une infection latente n'est pas visible; elle demeure inactive ou en dormance jusqu'à ce que les conditions favorables à sa manifestation soient réunies. Les infections fongiques latentes des plantes ne présentent aucun symptôme jusqu'à ce que les spores commencent à germer lorsque les conditions le permettent.

Dans le cas du Botrytis, les spores fongiques (conidies) servent d'inoculum initial. Après s'être déposées sur les surfaces de la plante, les conidies peuvent demeurer en dormance pendant au moins trois semaines avant de germer.

À l'automne, ces maladies fongiques peuvent se répandre, sans qu'on ne s'en aperçoive, situation qui exige une gestion efficace du chauffage et de la ventilation pour assécher l'atmosphère de la serre à la fin de la journée. En tant que producteur, je me répète souvent le vieil adage qui dit: «Paie un peu aujourd'hui pour les frais de chauffage et de ventilation, ou paie beaucoup par la suite pour les fongicides et les plantes perdues.»

« Paie un peu aujourd'hui pour les frais de chauffage et de ventilation, ou paie beaucoup par la suite pour les fongicides et les plantes perdues. »



## 2

## Chapitre N° 2

## Réduction de la brûlure à la marge des bractées dans les poinsettias

Au mois d'octobre commence la transition de la croissance végétative vers le développement des bractées et des fleurs chez les poinsettias.

Les pratiques culturales et environnementales devront maintenant être ajustées dans le but de réduire la brûlure à la marge des bractées (BMB\*), une nécrose marginale à laquelle les bractées colorées sont particulièrement susceptibles. Comme pour plusieurs maladies, attendre que les symptômes soient visibles entraîne une situation difficile à gérer.

Les brûlures à la marge des bractées peuvent être provoquées par divers facteurs environnementaux ou pratiques culturales. Les stress hydriques, les fluctuations de température, l'intensité lumineuse, le programme de fertilisation et le pourcentage d'humidité relative peuvent tous contribuer aux BMB\*. L'incidence de cette maladie peut être réduite si des mesures préventives sont instaurées rapidement. Dans cet article, au lieu de s'étendre sur les causes de cette problématique, nous nous concentrons sur les actions à prendre pour y remédier, c'est-à-dire un apport suffisant en calcium pour permettre aux parois cellulaires de se développer normalement.

Nous présumons souvent que des concentrations adéquates de calcium se sont accumulées dans le substrat et les tissus de la plante en début de saison. Cette supposition est basée sur le fait que le taux de transpiration est plus élevé puisque la température, l'humidité et l'intensité lumineuse favorisent l'absorption du calcium par les racines pendant cette période. Il faut comprendre que la plante absorbe le calcium via le flux massique d'eau. Si le poinsettia ne transpire pas abondamment en raison de périodes prolongées de température froide et nuageuse, l'absorption du calcium et sa mobilité vers les jeunes tissus en développement sont réduits au minimum. Sous ces conditions, même si le calcium est présent en concentration adéquate au niveau des racines, il ne sera pas disponible pour le restant de la plante puisqu'il n'est pas mobile. Un flux massique d'eau propulsé par un taux élevé de transpiration est la force motrice derrière la mobilité du calcium.



En se concentrant sur la problématique du calcium en relation aux BMB\*, nous pouvons identifier les trois causes principales de cette maladie:

- 1 Un substrat ayant un pH faible entraîne une lixiviation rapide du calcium réduisant la concentration de cet élément dans le substrat ;
- 2 Des concentrations élevées de magnésium dans le substrat bloqueront l'absorption du calcium ;
- 3 Des périodes prolongées de température froide et nuageuse accompagnées d'une forte humidité engendre une faible transpiration, empêchant l'absorption et la mobilité du calcium.

## Solutions

- Fertiliser les plantes pour assurer la disponibilité du calcium. Évitez des concentrations d'ammonium supérieures à 30% durant le mois d'octobre. Trop d'ammonium engendre une croissance rapide des tissus mous, ce qui peut causer des BMB\*.
- N'appliquez pas trop de magnésium. En temps normal, le ratio calcium : magnésium devrait être d'au moins 3:1.
- Cultivez les plantes dans un environnement à faible humidité, surtout en absence de luminosité adéquate. Favoriser une circulation d'air adéquate en utilisant des ventilateurs à flux d'air horizontal.
- Plusieurs articles traitant des BMB\* recommandent d'asperger le feuillage de calcium dans le but de diriger cet élément immobile à l'endroit désiré, c'est-à-dire vers les jeunes bractées en développement. Les ingrédients utilisés pour préparer la solution à vaporiser doivent être le plus pur possible afin d'éviter les dommages au feuillage. Du chlorure de calcium dihydraté (CaCl<sub>2</sub>•2H<sub>2</sub>O) de grade laboratoire a bien fonctionné par le passé. Les applications foliaires de calcium augmenteront également l'épaisseur des cellules de l'épiderme, réduisant ainsi l'incidence du Botrytis.

\* (BMB\* = brûlures à la marge des bractées)

## 3

## Chapitre N° 3

# Conditionnement pour une meilleure qualité post-récolte

Durant le mois de novembre, les objectifs principaux pour la croissance des poinsettias sont l'expansion des bractées et le développement des cyathes.

Indépendamment de la région où sont produits les poinsettias, les jours deviennent plus courts, l'intensité lumineuse diminue et le taux de croissance de la plante ralentit si on le compare à celui des semaines 31 à 39. Dans ce contexte, les pratiques culturales et les conditions environnementales devront être ajustées afin de compenser ce ralentissement de croissance et d'améliorer la qualité des bractées.

Il y a plusieurs années, de grandes bractées surdimensionnées étaient un sceau de qualité jusqu'à ce que les brûlures à la marge des bractées deviennent un cauchemar post-récolte. Il faut éviter trop de croissance végétative en contrôlant de façon adéquate la température. Les bractées qui croissent à des températures et des humidités relatives élevées seront trop luxuriantes et plus susceptibles à des problèmes reliés au transport.

Les producteurs horticoles devraient maintenant réviser leurs pratiques d'arrosage, car ils savent qu'un excès d'eau en novembre peut conduire à des pertes engendrées par les agents pathogènes responsables du pourridié des racines. À cette étape de la croissance, il faut fournir au substrat un temps de séchage adéquat pour maintenir un système racinaire fort et pour commencer le processus de conditionnement qui est crucial pour la qualité post-récolte. Par temps sombre et frais, il est préférable d'arroser tôt le matin plutôt que tard dans la journée pour permettre aux plantes de sécher avant la nuit.



## La fertilisation

Réviser votre programme de fertilisation et faites des ajustements en fonction du taux de croissance. Durant cette phase de croissance, le programme devra passer de l'utilisation d'azote ammoniacal à l'utilisation d'azote sous forme de nitrates. L'expansion des bractées et le développement de la couleur requièrent des fertilisants, mais à partir de la mi-novembre, la charge fertilisante devrait être réduite. Il est important de surveiller la conductivité électrique et le pH durant cette période pour s'assurer que la culture ne subit pas de stress. La réduction graduelle des sels solubles dans le substrat diminue grandement l'incidence des dommages aux racines, spécialement sous un régime plus sec. Un niveau élevé de sels combiné à une faible absorption de calcium pendant l'expansion des bractées explique en partie la présence de brûlure à la marge des bractées (BMB). Au sujet de cette maladie, je m'en voudrais de ne pas vous rappeler que les pratiques visant à réduire les BMB sont encore très importantes durant la phase d'expansion des bractées. Si vous avez déjà commencé un programme d'application foliaire de chlorure de calcium, vous devriez continuer cette pratique sur une base hebdomadaire pour fournir aux feuilles suffisamment de calcium pour les tissus en expansion. Il est important de se rappeler que les poinsettias ont un besoin en molybdène plus élevé. Continuez de surveiller le niveau de Mo dans le sol et les tissus.

Entre la mi et la fin-novembre, la qualité des poinsettias peut être compromise par des pratiques bien intentionnées qui visent à réduire les coûts d'énergie. En voulant économiser l'énergie, la ventilation est minimisée, ce qui réduit la circulation d'air et fait augmenter l'humidité relative. La teneur en calcium dans les tissus est un facteur déterminant pour la réduction de l'incidence des BMB pendant la période d'expansion des bractées. La quantité de calcium absorbée par les bractées est non seulement influencée par l'apport en calcium dans le substrat, mais de façon plus importante par le mouvement de l'eau vers l'intérieur des racines et au travers de la plante entraîné par la transpiration foliaire. Une humidité relative élevée inhibe la transpiration et donc le transport du calcium dans la plante. À mesure que les conditions climatiques deviennent défavorables, la circulation de l'air au niveau du couvert végétal est réduite. Essayez de réduire l'humidité en ventilant et chauffant même lors des journées froides et nuageuses. Chercher à économiser en réduisant la consommation d'énergie pendant cette période d'expansion des bractées peut occasionner des conditions propices à des infections latentes de Botrytis et/ou d'oïdium. Comme le dit le vieil adage : « Payez maintenant ou payez plus tard ». Idéalement, l'humidité relative devrait être maintenue en dessous de 75%, donc faites tout ce que vous pouvez, selon vos moyens, pour contrôler l'humidité.

## 4

## Chapitre N° 4 La touche finale

À l'approche du mois de décembre, nous avons probablement fait tout le nécessaire pour que les poinsettias soient prêts à amorcer la phase finale de leur cycle de croissance. La croissance des bractées est presque terminée, le système racinaire est sain et bien établi, la taille, le ton et la couleur des feuilles ont été optimisés par un bon programme de fertilisation.

À l'approche de l'hiver, il est de moins en moins nécessaire de travailler à établir des conditions idéales qui favorisent une ouverture rapide des feuilles, une bonne croissance foliaire, le développement d'un vaste système racinaire et une absorption efficace des nutriments.

Espérer que les plantes jusque-là trop petites prennent l'ampleur désirée devient moins réaliste au fur et à mesure que les températures continuent de chuter et que le nombre d'heures d'ensoleillement diminue. Vers la fin de la saison, les ultimes tentatives d'optimiser la croissance en donnant plus de chaleur à la plante ou en augmentant la concentration d'engrais peuvent effectivement mettre en péril la qualité en magasin. À partir de maintenant, nous devrions plutôt consacrer nos efforts à préparer les poinsettias pour qu'ils puissent résister au stress du transport et s'adapter au nouvel environnement que sera leur point de vente au détail.

Les pratiques de fertilisation et d'irrigation à adopter devraient viser la diminution de la conductivité électrique du substrat afin d'obtenir une concentration saline plus propice à la qualité post récolte. Il faut cependant tenir compte de la mise en garde suivante : arrêter trop

hâtivement le programme de fertilisation peut conduire à un jaunissement prématuré des feuilles ou encore à une chute des feuilles au point de vente au détail. Pour les deux ou trois dernières semaines de croissance, il est recommandé de réduire progressivement les niveaux d'engrais jusqu'à 80-100 N (à base de nitrate). Cette mesure doit être accompagnée d'une surveillance étroite de la conductivité électrique durant la période de croissance finale avant l'expédition. De nombreux problèmes (brunissement du bord des bractées ou pertes racinaires, par exemple) peuvent être évités simplement en diminuant le degré de salinité du substrat et en réduisant graduellement la dose d'engrais.

En ce qui concerne le contrôle de l'environnement de la serre, on vise à conditionner le feuillage et le système racinaire de manière à optimiser la survie de la plante durant le processus d'expédition et dans les conditions plus difficiles du point de vente au détail. Au fur et à mesure que la saison froide a progressé, les plantes ont pris de la densité et la restriction de l'espace a créé une canopée épaisse et bien fournie. Il est donc recommandé de garder l'air sec et de s'assurer autant que possible que l'air circule à travers le feuillage de manière à diminuer le taux d'humidité pour éviter l'apparition de maladies. Au moment où commencent les livraisons, on doit arroser sur demande, en s'appuyant sur le programme de livraison quotidienne et non sur un calendrier de fertilisation fixe. Surveillez de près les conditions des racines puisque le processus d'expédition peut mener à un surarrosage. Il va de soi qu'un pot saturé d'eau placé dans un cache-pot dans l'environnement sombre d'une boîte d'expédition étanche est propice au développement d'un microclimat délétère ! Les risques que de la pourriture grise se forme sur les bractées et les cyathes en cours d'expédition sont présents si les infections latentes ne sont pas contrôlées lors de la production ou encore si de l'humidité se condense sur les bractées avant ou durant la procédure d'expédition. Si l'on veut réaliser à quel point ces risques d'humidité sont réels, il suffit d'observer la vitesse avec laquelle la condensation se forme sur la membrane plastique quand un poinsettia est laissé sur une banquette de serre par un après-midi ensoleillé.

Si les plantes arrivent à maturité trop rapidement et qu'il est nécessaire d'abaisser la température, il faut tout de même s'assurer de continuer à chauffer et ventiler la serre de manière suffisante afin d'éviter un taux d'humidité trop élevé et continuer d'assurer une bonne circulation d'air. Par ailleurs, si la culture des plantes se déroule comme prévu, baisser la température permettra d'intensifier la couleur des bractées, plusieurs variétés ayant tendance à pâlir si la finition est faite à température trop élevée.

Surveillez de près les conditions des racines puisque le processus d'expédition peut mener à un surarrosage.



## L'usage du Bonzi

Je m'en voudrais si j'oubliais de discuter de l'utilisation du Bonzi à la fin du cycle de croissance. Il peut arriver qu'une température exceptionnellement radieuse et chaude puisse entraîner des poussées de croissance indésirables. L'expérience nous montre que des applications de Bonzi tard en saison donnent des résultats très variés. Je n'insisterai jamais assez pour dire qu'il faut être surtout attentif à la quantité d'ingrédient actif ajouté à chaque pot (mg d'ingrédient actif /pot) plutôt qu'à la concentration (ppm) de la solution appliquée. Quel que ce soit le niveau de ppm du produit utilisé, la variation du volume appliqué fera varier l'intensité de l'effet sur la croissance des plantes. Une mesure volumétrique incorrecte pourrait mener à des résultats non uniformes. Inutile de dire qu'il est essentiel de lire attentivement l'étiquette d'un produit afin d'éviter d'appliquer le Bonzi au moment inopportun ou dans des conditions inappropriées (terreau trop sec ou terreau trop humide).

## Conservez vos données

Pour terminer, je dois admettre que j'ai toujours été un ardent défenseur de la bonne tenue de dossier. Les poinsettias figurent, sans l'ombre d'un doute, parmi les plantes pour lesquelles la tenue de dossier offre le plus d'avantages. C'est pourquoi je recommande de recueillir des données sur la réaction des cultivars, le calendrier des cultures, les doses d'engrais utilisées, la réponse aux régulateurs de croissance et l'état de santé des racines : ce sont autant d'informations des plus précieuses. La compilation de telles données peut servir à améliorer le rendement des cultures et à mieux préparer le calendrier des futures productions.

Sans une bonne tenue des dossiers, un producteur pourrait être condamné à répéter les erreurs du passé.



# 5

Chapitre N° 5

## Exigences d'après production

En tant que producteurs de poinsettias, nous ne pouvons négliger les pratiques visant à augmenter la longévité post-production. Le principal objectif est de produire un poinsettia de qualité au bon stade de son développement.

À partir de la mi-novembre jusqu'à la livraison, de nombreux facteurs, tels que la fertilisation, l'arrosage, les conditions environnementales, la maturité de la plante, la santé de son système racinaire ou encore les pratiques d'emballage peuvent avoir un effet majeur sur la qualité post-production du poinsettia, soit après que le client l'ait acheté.

## Taux d'engrais et arrosage

Il faut diminuer l'apport en fertilisants avant que les plantes soient prêtes à être livrées, mais pas au point d'éliminer entièrement les applications d'engrais. Un bon suivi de la teneur en sels du substrat tout au long du processus de croissance nous permet d'être en contrôle et de réduire au moment opportun les applications de 25 % à 50 % par rapport aux taux nécessaires lors des premières phases de la production. On peut éviter la dégradation des racines et l'apparition de brûlures aux marges des bractées en diminuant progressivement la teneur en sels et en réduisant les applications d'azote jusqu'à entre 80 et 100 ppm. Durant cette phase finale, on a souvent tendance à négliger la gestion de l'arrosage parce qu'on est débordé par toutes les commandes que l'on a à remplir. Gardez un plein contrôle des pratiques d'arrosage pour éviter tout surplus d'eau dans la serre. Si l'on recouvre les pots avec un emballage décoratif alors qu'ils sont saturés d'eau, ceux-ci se draineront dans l'emballage même... Une fois dans des cartons fermés, ce surplus d'humidité constitue l'environnement parfait pour la propagation du Botrytis ou du Pythium, causant ainsi des dommages aux racines.

## Environnement de la plante

Règle générale, les conditions météorologiques se détériorent à l'approche de la fin de production. Si l'on ne réagit pas adéquatement à ces changements, on risque de perdre plusieurs plantes avant même leur livraison. À ce stade de leur croissance, les poinsettias sont souvent très fournis et donc plus vulnérables au Botrytis ou à d'autres agents pathogènes. Dans la mesure du possible, essayez de maintenir une atmosphère sèche et de permettre la circulation d'air à travers la canopée végétale. Certes les mesures de chauffage et de ventilation nécessaires représentent des coûts supplémentaires, mais ces coûts ne sont rien comparés à la perte d'une récolte causée par le Botrytis ou l'oïdium.

## Santé des racines

Comme nous le mentionnions plus haut, le rythme effréné de l'emballage et l'expédition peut mener à adopter des pratiques d'arrosage irrégulières. C'est pourquoi il faut surveiller de près les conditions du système racinaire lors des 3 ou 4 dernières semaines de la production. Le recours à un fongicide pourrait être nécessaire.

## Maturité

Les poinsettias ont une plus grande longévité après production quand ils sont vendus au moment de l'apparition du pollen. Les cyathes ayant déjà perdu tout leur pollen sont trop matures et peuvent avoir moins d'attrait aux yeux du consommateur. D'un autre côté, les couleurs des cultivars rouges ne pourront s'épanouir complètement s'ils sont expédiés avant qu'ils aient atteint leur pleine maturité. Le moment où la plante arrive à maturité et qu'elle est prête à être commercialisée est en grande partie lié à la température quotidienne moyenne. Ainsi, un bon contrôle des températures diurnes et nocturnes aidera à cibler la date de maturité désirée, soit le moment où les poinsettias sont dans une condition optimale en termes de couleurs et d'apparition du pollen.

## Mise en housse

Gardez les plantes dans leur housse le moins longtemps possible afin de réduire les risques d'épinastie. Ne placez pas les plantes dans leur housse le vendredi quand elles doivent être livrées le lundi. Une plante laissée trop longtemps dans sa housse a tendance à devenir flasque. La mise en housse doit être faite le plus près possible du moment où la plante doit quitter la serre. J'ai souvent vu des plantes mises en housse qu'on a laissées sur des bancs exposés au soleil, ce qui a entraîné une accumulation de condensation à l'intérieur de la housse et produit des conditions d'humidité propices à la propagation du Botrytis.



# 6

Chapitre N° 6

## Du pincement au début des jours courts

**Le pincement des poinsettias devient une activité tellement routinière qu'on a tendance à oublier les conditions qui doivent lui être préalables :**

# 1

Il faut toujours s'assurer que le système racinaire des plantes est suffisamment développé vers l'extérieur du substrat de culture dans les pots. Une insuffisance racinaire peut entraîner un ralentissement de la croissance des repousses ou causer une croissance inégale, réduisant de la sorte le nombre de repousses viables.

# 2

Avant de procéder au pincement, il est important de contrôler la croissance de la plante de manière à ce que, une fois pincée, on obtienne des entre-nœuds courts. Garder les entre-nœuds courts permet d'avoir des bractées de taille uniforme et de s'assurer qu'elles sont toutes au-dessus de la canopée végétale. Un contrôle de la croissance pendant la période de propagation et préalable au pincement, va favoriser le développement d'une plante ayant une structure dense. Une bonne gestion de la distance entre les feuilles et un pincement effectué au moment opportun permettent d'obtenir des plantes commercialisables aux bractées de hauteur uniforme.

# 3

Le moment choisi pour procéder au pincement joue un rôle primordial sur la qualité des plantes à maturité. Une période d'environ sept à quatorze jours longs entre le pincement et le début des jours courts laisse assez de temps pour que se développent des pousses de longueur adéquate et qu'apparaissent les bractées désirées. La vigueur et le type de croissance des cultivars produits dicteront s'il faut augmenter ou diminuer le nombre de jours longs entre le pincement et le début des jours courts. La durée de l'intervalle entre le pincement et le début des jours courts aura une grande influence sur la hauteur et sur la taille de la plante à maturité.

## Deux techniques de pincement

Il existe deux techniques de pincement, soit le pincement de la tige et le pincement du bourgeon. Lorsqu'on procède au pincement de la tige, on enlève plusieurs feuilles ainsi que méristème apical. Cette technique a tendance à donner des repousses rapides d'une longueur uniforme. Y recourir permet de rencontrer moins de problèmes avec les pousses dominantes. Le pincement du bourgeon, technique où l'on enlève seulement l'apex, a tendance à donner des repousses plus lentes en raison de l'effet de dominance apicale des feuilles immatures qui restent sur la bouture. Si l'on choisit d'effectuer le pincement du bourgeon, il faut également enlever des feuilles afin d'obtenir des repousses plus uniformes.

Le nombre de fleurs par pot est dicté par la quantité de nœuds (feuilles) laissés sur la tige après le pincement. Il faut prendre en considération le fait que le nœud ou les deux nœuds inférieurs peuvent ne pas donner une pleine production de bractées au moment de la floraison. Par contre, laisser un trop grand nombre de nœuds (soit plus de 7 ou 8) se traduira par la production d'un trop grand nombre de ramifications, ce qui pourrait amener des tiges à se rompre lors des opérations d'emballage et de livraison des plantes.

## Prévenez le stress d'après-pincement

Des conditions de stress (températures élevées, grande quantité de lumière, faible taux d'humidité) rencontrées avant et après le pincement peuvent nuire au développement des bractées. Brumiser les plantes, leur procurer de l'ombre, arroser les planchers (s'il vous est possible de le faire dans vos serres) sont autant de mesures recommandées pour prévenir le stress après-pincement.

La fertilisation après-pincement coïncide avec une phase de croissance rapide. Autrefois, on croyait que les poinsettias avaient besoin de beaucoup de fertilisants. Or, si c'est le cas des cultivars à feuillage clair, ce ne l'est pas des cultivars à feuillage foncé. Ces derniers utilisent l'azote de manière plus efficace et ont besoin de moins de nutriments. Les variétés

à feuillage clair exigent donc un plus grand apport en azote que celles à feuillage foncé. Pour avoir du succès avec les poinsettias, il faut augmenter rapidement la fertilisation au début de la production et savoir quand il faut la diminuer vers la fin. Chacune des phases de croissance des poinsettias dictera le rapport optimal d'azote nitrique et ammoniacal qu'il faut utiliser pour obtenir une croissance végétative rapide, une bonne initiation florale et une qualité après-récolte satisfaisante. Afin d'éviter de compromettre la récolte, il est important d'être proactif et de contrôler le pH et la teneur en sels solubles sur une base régulière. Il faudrait également procéder à l'analyse du substrat pour assurer le contrôle de sa teneur en calcium et en magnésium, deux nutriments très importants dans la production de poinsettias.

## Température

Le taux de croissance des poinsettias est principalement influencé par la température quotidienne moyenne. On peut moduler la température pour déterminer le nombre de feuilles qui se déploient chaque semaine et ainsi prévoir le nombre total de feuilles qui seront ouvertes. Du même coup, on pourra connaître le nombre d'entre-nœuds qui leur correspondent et ainsi préparer un programme de contrôle de hauteur efficace. Autant que possible, essayez de garder les températures nocturnes autour de 70-73°F (20-21°C) jusqu'à trois semaines après le pincement. Cette mesure favorise une croissance robuste et donne des branches plus fortes.

## Régulateurs de croissance

Il faut commencer le contrôle et la gestion de la longueur des entre-nœuds des feuilles après le pincement. Permettre l'allongement des premiers et deuxième entre-nœuds se traduira par la production de tiges faibles et il vous sera alors difficile d'atteindre la hauteur cible que vous visez pour obtenir des plantes commercialisables. Comme il existe plusieurs RCP sur le marché, le seul conseil que je peux vous donner est de lire attentivement les étiquettes, incluant les recommandations sur les méthodes d'application et les mises en garde au sujet de la phytotoxicité et des conditions environnementales qui pourraient altérer l'efficacité du produit.

« Il faut augmenter rapidement la fertilisation au début de la production et savoir quand il faut la diminuer. » »



# Berger

*Produire des poinsettias de qualité supérieure exige d'avoir une attention soutenue à leurs conditions de croissance. S'assurer d'une bonne longévité après production, c'est le moins que vous puissiez faire pour vous et pour votre clientèle. Après tout, un client satisfait n'est-il pas un client qui revient ?*

Brian Cantin, Conseiller sénior aux producteurs



Pour obtenir des solutions adaptées à votre quotidien, communiquez avec votre spécialiste Berger dès maintenant !

Cliquez  
ici